Diversité de la presse suisse : mythes et réalité

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1976)**

Heft 369

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1023803

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Diversité de la presse suisse: mythes et réalité

En tout 16 millions d'exemplaires par semaine, soit 116 journaux paraissant cinq fois ou plus par semaine, 38 journaux trois à quatre fois par semaine, 41 journaux deux fois par semaine, sans compter les feuilles d'annonces ni les feuilles officielles : le lecteur suisse croule littéralement sous le papier journal.

Comment interpréter au juste cette masse d'informations et de commentaires présentés, certes sous des étiquettes diverses, mais souvent, très souvent coulés dans le même moule ? Serait-ce la garantie malgré tout d'une pluralité d'opinions ? S'agit-il d'y débusquer un conformisme habilement déguisé pour le plus grand profit du plus grand nombre d'éditeurs ? Les réponses officielles à ces questions sont, jusqu'ici, plus ou moins convergentes; on feint de tenir le foisonnement des titres dans la presse suisse pour le signe de la santé de la démocratie helvétique : plus les journaux sont nombreux, et plus les lecteurs des tendances les plus opposées seraient susceptibles de trouver leur compte idéologique dans les colonnes de l'une ou de l'autre des publications mises à leur disposition ! Les rapports successifs de la commission des cartels, enquêtant sur d'éventuels monopoles de presse, et concluant imperturbablement à l'inexistence de concentrations dangereuses dans ce secteur, ont largement contribué à accréditer le mythe de la très saine « pluralité » de la presse de Genève à Romanshorn.

Rien de plus difficile que de mettre en lumière, au-delà des slogans, le visage réel de l'information dans notre pays. L'enjeu est pourtant d'importance au moment où s'ouvre péniblement un débat sur l'aide à la presse. Dans ces conditions, l'ouvrage que vient de publier sur le sujet Ernst Bollinger [1] peut être tenu pour un point de repère désormais indispensable à une compréhension renouvelée de la question.

En quelques trois cents pages d'analyses, Bollinger met à mal les diagnostics traditionnels sur le contenu rédactionnel des quotidiens d'informations politiques et générales » publiés en Suisse. La méthode ? Comparer, après avoir fait soigneusement l'état de la presse helvétique (historique et statistiques) le traitement d'un événement politique spécifique, « pendant une période qui correspond à la durée de l'événement ou plus précisément à la durée pendant laquelle l'événement possède une valeur d'information », à travers un échantillon très large de quotidiens (et non pas quelques journaux caractéristiques ou pris au hasard). Les événements choisis : la crise du gouvernement Brandt (1972), le référendum en France (1972), le 24e Congrès du parti communiste de l'URSS (1971), le dossier du Pentagone sur le Vietnam (1971), la campagne électorale fédérale de 1971.

Parmi les multiples tableaux mis à jour par E. Bollinger, celui-ci, particulièrement parlant : il s'agit des quotidiens ayant un directeur, rédacteur (en chef) ou membre du conseil d'administration au Parlement fédéral :

— Parti radical-démocratique :
Neue Zürcher Zeitung, Zürichsee-Zeitung, Zürcher Oberländer, Aargauer Tagblatt, Solothurner Zeitung, Luzerner Tagblatt / Zuger Tagblatt, Thurgauer Zeitung, Schaffhauser Nachrichten, Nouvelle Revue de Lausanne, L'Est Vaudois, Le Démocrate, Il Dovere.

— Parti libéral : Basler Nachrichten, Journal de Genève / Gazette de Lausanne.

— Parti démocrate-chrétien :
Vaterland, Die Ostschweiz, Solothurner Nachrichten, Neue Zürcher Nachrichten, Basler Volksblatt, Aargauer Volksblatt, Thurgauer Volkszeitung, Bündner Tagblatt, Le Pays, Popolo e Libertà.

— Union démocratique du centre :
Berner Zeitung, Weinländer Tagblatt, Zürichbieter, Zürcher Unterländer.

— Alliance des indépendants : Die Tat.

— Mouvement républicain :
Neues Bülacher Tagblatt.

Le moins que l'on puisse dire est que les conclusions de Bollinger sont dénuées de toute ambiguïté ! En voici les passages les plus significatifs qui rejoignent largement le diagnostic étayé semaine après semaine dans les colonnes de DP :

« — La pluralité de la presse quotidienne suisse ne doit pas être confondue avec la diversité de l'information;

» — la diversité est, en général, restreinte du fait du petit nombre de *sources* d'information;

» — la diversité de l'information est aussi fonction du tirage, de la diffusion et du volume publicitaire d'un quotidien;

» — la diversité au niveau des informations de pe politique nationale et internationale se retrouve dans une minorité de journaux qui représentent à peu près le *quart* de tous les titres de quotidiens suisses;

» — la diversité des *opinions* est restreinte dans la majorité des quotidiens en raison de leur orientation politique semblable et conformiste ainsi que de leur intégration dans un système de structures politiques et économiques très imbriquées;

» — cette diversité des opinions est également restreinte dans les journaux politiquement non engagés en raison de leurs intérêts commerciaux, la proximité des institutions gouvernementales (municipales ou cantonales) et des groupements économiques, culturels ou autres, mais aussi du conformisme de leurs lecteurs (...);

» — la diversité existante ne paraît pas devoir diminuer avec le mouvement de concentration économique;

» — en conséquence, la thèse qui affirme que la concurrence économique dans la presse doit être maintenue et, au besoin, soutenue par des mesures d'aide pour garantir la diversité de l'information et des opinions est, dans sa forme actuelle, dénuée de tout fondement. »

[1] Ernst Bollinger, « La Presse suisse, structure et diversité ». 1976, Herbert Lang, Bern / Peter Lang, Frankfurt.